

Pauvre marin breton

085_01_2020_0360
JPB-EA-00412
106413**

A l'heure où l'océan qui gronde avec violence
Couvrant le sol breton de ses rudes baisers
A l'heure où la mouette seule interrompt le silence
Où la vague déferle au pied d'un noir rocher
Un homme un vieux marin est debout sur la grève
Au bruit de la tempête il a fui sa maison
On le dirait plongé dans quelque étrange rêve
Et d'un regard farouche il sonde à l'horizon

*Pauvre marin breton qui a perdu sa fille
L'espoir de ses vieux ans et la fleur du hameau
Elle a trouvé la mort là-bas où le ciel brille
Un éclair pour couronne et la mer pour tombeau*

Avec le fiancé dont elle était éprise
Sur la barque légère au sort capricieux
Ils sont partis un soir par une fraîche brise
De l'amour plein le cœur du soleil plein les yeux
Le temps était d'azur et la mer était belle
Mais quand vint sonner l'heure du retour
Le temps se fit plus sombre et la mer plus rebelle
Une angoisse terrible a remplacé l'amour

Enfin tout est calmé le bruit de la tempête
Le sifflement du vent et les échos confus
Les étoiles d'argent ont repris l'air de fête
Mais les deux fiancés ne sont pas revenus
Or depuis ce jour quand la mer est mauvaise
... et les cheveux au vent
Un homme un vrai fantôme est debout sur la grève
Et demande aux flots bleus le corps de son enfant

0221_2000_penard_gisele
manuscrit Gisèle Penard, Saint-Gilles-sur-Vie, 1948
saisie Brigitte Verdier